

Peter Gleick, du *Pacific Institute*, a attiré l'attention des participant(e)s sur les rapports existant entre les changements climatiques et les conflits internationaux. Il a souligné que, même si les effets de ces changements se feront sentir avec à peu près autant de force dans tous les pays, la capacité de réagir et de s'adapter n'est pas la même chez les pays riches et les pays pauvres. Cette disparité cause déjà des tensions entre le Nord et le Sud, et elle risque de devenir un des principaux motifs de conflit dans les années à venir. Dans un contexte plus général, là où des tensions internationales existent déjà, l'incidence des changements climatiques sur l'accessibilité et la qualité des ressources risque de déclencher des conflits. Ainsi, c'est la question de l'accès au Jourdain qui a été en partie à l'origine de la guerre de 1967 au Moyen-Orient. L'influence de cette dynamique est également évidente en Amérique centrale, dans la corne de l'Afrique, en Asie du Sud et ailleurs.

La dégradation plus poussée des relations Nord-Sud a constitué un autre thème sous-jacent prédominant de la conférence. Tandis que la Guerre froide s'estompe, une nouvelle logique des rapports de force pourrait bien s'imposer; les nations pauvres se dresseraient alors devant les pays riches, et les changements environnementaux leur donneraient l'argument qu'il leur faudrait pour obtenir du Nord un traitement équitable sur les plans économiques et autres. Certains pays en développement en sont de toute évidence venus à la conclusion que la deuxième vague d'inquiétude écologique qui envahit maintenant l'Europe, l'Amérique du Nord et le Japon fournit au tiers-monde une certaine influence politique dont il peut se servir (quoiqu'il le fasse parfois à mauvais escient) pour négocier des mesures sur les problèmes qui les préoccupent le plus.

La croissance démographique rapide et la consommation grandissante d'énergie dans les pays du tiers-monde mettent en lumière le fait que le monde industrialisé ne peut arrêter à lui seul le réchauffement planétaire. Les pays riches vont devoir se pencher sur d'autres problèmes d'importance vitale pour les pays en développement, pour que le monde en arrive à conclure et à mettre en oeuvre des accords internationaux significatifs sur l'environnement. Parmi ces problèmes, citons le partage des ressources